Mercredi, 14 Janvier 1880.

SOMMAIRE

UNE IDÉE PRATIQUE.
CHEMIN DE FER DU SAULT SAINTE-MARIE.
ECHOS DU JOUR.
UNE LETTRE DU SAINT-PÈRE.
LA SEMAINE FINANCIÈRE.
SERVICE TELEGRAPHIQUE.
CONSEIL DE VILLE.
BUREAU DES ÉCOLES SÉPARÉES.
A TRAVERS OTTAWA.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ETRANGERS.
FEUILLETON.—LE GOUFFRE: *Raoul de Navery*

UNE IDÉE PRATIQUE

Dans la lettre de Monseigneur Duhamel à la société Saint-Jean Baptiste de Québec, Sa Grandeur exprime le souhait que l'on s'occupe de l'importante question de la colonisation, lors de la grande convention nationale qui aura lieu dans cette ville. Ce souhait se réalisera, nous l'espérons, car pareille question s'impose de droit aux patriotes qui se réuniront dans la vieille capitale en cette occasion mémorable.

Les beaux discours, les paroles éloquentes, les déclarations patriotiques ne feront pas défaut le 24 juin prochain. Pareille réunion se prête aux plus brillants efforts oratoires, et nous sommes sûr d'avance que la fête ne laissera guère à désirer sous ce rapport. Il importe cependant que cette démonstration ne soit pas seulement une affaire d'apparat, une affaire de réjouissances, si intéressante qu'elle puisse être à ce seul point de vue, mais que l'on en tire tous les bons effets possibles.

La question du rapatriement étant intimement liée à la question de la colonisation, les délégués à la convention ne devront rien négliger pour donner à l'une et l'autre leur plus sérieuse attention. Comme l'un des résultats de la fête, pourquoi n'essaierait on pas, par exemple, de jeter les bases d'une colonie en créant dès cette année un fonds national auquel toutes les sociétés canadiennes d'ici et des Etats Unis seraient invitées à contribuer un certain montant, en rapport avec leurs moyens d'action? Est-ce que la plupart ne pourraient pas fournir par exemple vingt-cinq piastres en moyenne, chaque année, pour une fin aussi louable? Ce serait peu probablement pour chacune, mais ces sommes réunies formeraient un chiffre relativement considérable.

De cette façon l'on pourrait non-seulement créer une colonie, mais plusieurs même en très peu d'années, puis aider la colonie nouvellement fondée jusqu'à ce qu'elle soit assez forte pour se suffire à elle-même. Cela ne vaudrait-il pas mieux que tous les monuments que l'on voudra ériger pour perpétuer le souvenir de notre grande réunion nationale? L'expérience acquise par M. l'abbé Labelle montre pleinement que la colonisation peut se faire à très peu de frais lorsque les fonds sont employés judicieusement, surtout si le clergé qui, lui, est mû par le dévouement et non par la spéculation, en a le plein contrôle.

Que l'on adopte ou non l'idée que nous venons d'émettre, peu importe peut-être, quoique nous la croyions très praticable; mais nous espérons, dans tous les cas, que le désir exprimé par l'évêque d'Ottawa sera parfaitement accueilli et que les délégués de la convention feront tout en leur pouvoir, s'il n'est rien fait avant la démonstration, pour donner un vigoureux élan, par une organisation quelconque, à la grande œuvre de la colonisation. Nous ne saurions trop le répéter: emparons-nous du sol, si nous voulons non-seulement conserver notre nationalité mais la rendre forte et puissante.

CHEMIN DE FER DU SAULT SAINTE MARIE

Nos dépêches du 8 courant annonçaient qu'une députation de la Chambre de Commerce de Montréal avait été reçue, dans la salle de la commission du havre, par sir Charles Tupper. La députation demandait à l'honorable ministre des chemins de fer si c'était l'intention du gouvernement de construire une ligne directe entre Nipissing et le Sault Sainte-Marie.

Comme nous l'avons déjà annoncé, sir Charles Tupper a déclaré que l'intention de l'administration de sir John Macdonald a toujours été d'avoir une communication par voie ferrée, d'un océan à l'autre, sur le sol canadien. Toutefois, le gouvernement a cru devoir s'occuper d'abord de relier le lac Supérieur au Pacifique, avant de construire la section entre Nipissing et l'extrémité ouest du lac Supérieur. Il pousse avec activité la construction de la section du chemin de fer du Pacifique qui reliera la baie du Tonnerre à la Rivière-Rouge et espère la voir terminée en 1882; la construction de la ligne entre Nipissing et le Sault mettrait alors Montréal à soixante heures de la Rivière-Rouge.

On voit de quelle importance la construction de cette ligne est pour la colonisation des territoires du Nord Ouest. Le chemin de fer du Canada Central qui sera prolongé jusqu'à Nipissing à une date assez rapprochée et, de fait, toutes les voies ferrées allant à l'Est, ont intérêt à ce que cette dernière localité soit reliée au Sault Sainte-Marie par une ligne de chemin de fer. Il reste à prendre les moyens et à fixer l'époque convenables pour accomplir ce projet.

Cette entreprise nous serait avantageuse sous bien des rapports, car elle aurait incontestablement pour effet de nous assurer, par la suite, une partie du commerce de transport du nord ouest des Etats-Unis, tout en facilitant le nôtre.

Un des délégués, M. Robertson, exprime l'opinion que le gouvernement devrait entreprendre la construction de cette ligne. Sir Chs. Tupper n'est pas de cet avis. Il croit que la construction et l'administration des voies ferrées, par des compagnies particulières, produit de bons résultats. La concurrence est l'âme du commerce et elle aurait, ici, un excellent résultat, celui de réduire les prix de transport, pour les voyageurs comme pour les marchandises. Les avantages que cette ligne offre aux capitalistes, devra en assurer la construction à une époque comparativement rapprochée. Ce sera au gouvernement de venir en aide aux compagnies qui lui donneront des garanties suffisantes.

ECHOS DU JOUR

Il a été reçu plus de cinquante demandes de bills privés.

Il est bruit de la fondation, à Montréal, d'un nouveau journal conservateur français.

M. Parnell sera l'objet d'une démonstration à Montréal. Il y aura procession aux flambeaux

Les travaux des sections 25 et 26 du canal Welland que l'on agrandit, sont terminés à la satisfaction du département.

La distance qui sépare Saint-Paul de Winnipeg est maintenant parcourue par les convois en 27 heures seulement.

M. Bienvenu, autrefois rédacteur du *National*, vient de remplacer M. Ernest Tremblay à la rédaction de la *Patrie*.

La compagnie du télégraphe Dominion a posé son câble à travers le détroit de Canso, reliant ainsi le Cap-Breton à la terre ferme.

Il s'est formé à Emerson, Manitoba, un club réformiste ayant pour président M. T. E. Burnham qui s'est fait battre par M. le capitaine Nash, aux dernières élections provinciales.

Hier, la Chambre d'Ontario s'est formée en comité des subsides et a passé plusieurs items. C'est un signe certain que la session ne sera pas de longue durée.

Le procureur-général Walkem, chef du gouvernement de la Colombie Britannique, est arrivé à Toronto, lundi, et va venir à Ottawa. M. Walkem est nouvellement marié.

L'honorable M. Flynn a prononcé un discours à Montréal, lundi, à l'occasion d'un grand concert donné sous les auspices de la société Saint Patrice.

Le *Provincial* promet de rendre des points à la *Gazette de Sorel*. Il dit que "le *Nouvelliste* hurle et s'agite comme un possédé qu'on exrcise." Très gentil, ce jeune nourrisson de la démocratie québecquoise.

Monseigneur Cazeau a reçu des lettres de félicitations de la part de sir John A. Macdonald, de l'honorable M. Langevin, de sir A. Campbell et autres, à l'occasion de ses noces d'or, accompagnées de cadeaux précieux.

Il parait que nos goûts normands comme plaideurs se développent. Ainsi, pendant l'année dernière, 10,473 brefs ont été émis de la cour de circuit de Montréal, contre 7,000 l'année précédente. Les avocats jubilent.

Nous apprenons avec plaisir que M. J. O. Coté est nommé greffier du conseil privé en remplacement de M. Himsworth. M. Coté remplissait les fonctions d'assistant depuis plusieurs années avec un zèle et une intelligence qui lui donnaient pleinement droit à cette promotion. Nous lui offrons nos félicitations.

Mgr Louis de Goesbriand, évêque de Burlington, est passé à Rome, accompagné de deux prêtres, et se rend en pélerinage aux Lieux-Saints. Le Saint-Père l'a béni et loué de son pieux dessein. Mgr de Goesbriand occupe son siége de Burlington aux Etats Unis, depuis près de vingt-sept ans.

La *Gazette de Cologne*, dans un long article relatif au discours prononcé par le prince de Hohenlohe, ambassadeur d'Allemagne à Paris, à la réception du nouvel an donnée par le président Grévy aux représentants diplomatiques, déclare que la paix de l'Europe n'est menacée que par la Russie, et que l'Allemagne et l'Autriche sont résolues à tenir cette puissance en échec.

Le bureau de santé s'est réuni hier. Plusieurs médecins assistaient à la séance. M. le Dr. Grant a déclaré que, sur les soixante cas de variole qui existent actuellement en ville, on compte à peine deux ou trois personnes qui ont été vaccinées. Il demande qu'on rende la vaccination obligatoire. M. le maire Mackintosh a dit qu'on préparait, à cet effet, un réglement qui sera prochainement soumis au conseil de ville.

L'école militaire de Montréal compte actuellement 25 élèves. Elle a été ouverte dans le but de donner à ces derniers la faculté d'acquérir les connaissances militaires que la loi exige des officiers. Le gouvernement paie les frais de pension et de voyage des officiers étrangers à la ville qui veulent entrer à l'école militaire. Nous avons déjà dit que près de six cents officiers n'ont pas encore les certificats exigés par la loi.

Dans un banquet qui a eu lieu à Huddersfield, lord Beaconsfield a prononcé les paroles suivantes: "Les Etats-Unis pourraient être nos rivaux les plus formidables, mais les Américains ne nous combattent pas à découvert. Ils sont retranchés derrière un tarif protecteur, et même avec cette protection, ils n'ont pas complètement arrêté l'importation des produits anglais en Amérique. Cependant il ne faut pas traiter à la légère la concurrence américaine."

Dans un discours qu'il vient de prononcer à Philadelphie, Parnell a annoncé que le gouvernement anglais venait de voter un quart de million de louis pour alléger la misère en Irlande. Il a dit que ce n'est que depuis que les Etats-Unis s'occupent de cette question que l'Angleterre s'est décidée à faire quelque chose pour l'Irlande. A cette assemblée, on donna lecture d'une lettre de M. George W. Childs, qui contenait $1,000.

L'honorable M. Mackenzie réclame à la municipalité d'Ottawa trois cents et quelques piastres qu'il a payées pendant qu'il résidait ici, prétendant que son traitement de ministre n'était pas passible de taxes. L'honorable M. Blake avait précédemment fait et obtenu la même demande par jugement rendu contre la municipalité. Comme on le voit, les ex-ministres libéraux sont des hommes éminemment pratiques et portent un intérêt marqué à la prospérité de notre ville.

Le *Journal des Trois-Rivières* est d'avis que le chemin des Piles donnera autant de bénéfices, en proportion de sa longueur, que le chemin du Nord. Le coût de ce chemin, lorsqu'il sera terminé, car à l'heure qu'il est on peut dire qu'il n'est qu'ébauché, ne dépassera pas cinq cent mille piastres, et si la direction en est confiée à une personne compétente, il devra produire annuellement—suivant l'estimation de notre confrère—une somme nette, pour les premières années, de vingt-cinq à trente mille piastres.

L'Athénée—institution littéraire de la Nouvelle-Orléans—compte trois années d'existence, dit le *Meschacébé*. Il a été fondé par quelques habitants de la Nouvelle-Orléans qui s'intéressaient au sort de langue française et dans le but de la conserver dans la Louisiane. L'Athénée compte aujourd'hui un grand nombre de membres et, parmi ses correspondants, des savants de diverses parties du monde. C'est dans le but d'encourager l'étude de cette belle langue française, la langue maternelle de la Louisiane, bannie par une législation ennemie, que l'Athénée a institué un concours littéraire annuel, qui vient d'avoir lieu avec beaucoup de succès.

La Compagnie de télégraphe de Montréal vient de tenir sa réunion annuelle. Nous allons tirer quelques renseignements sur ses opérations du rapport des directeurs. Le matériel de la compagnie représente un capital de $91,314. Pendant les mois d'octobre et novembre, 1879, elle a expédié 41,696 dépêches. Les traitements et salaires qu'elle paie à ses employés de différents grades, représentent, par année, une somme de $233,170. Elle a dû réduire de 20 pour cent le tarif des dépêches, ce qui l'a forcée, pour le moment, à opérer une réduction correspondante de ses dépenses. En 1879, elle a déclaré un dividende de 7 pour cent. Ses actions sont actuellement cotées à 90.

La compagnie existe depuis 32 ans Sir Hugh Allan en a été le président dès l'origine et il occupe encore cette charge. Elle a établi un grand nombre de téléphones, dans le cours de l'année dernière. Le rapport exprime l'espoir qu'avec la reprise des affaires, le nombre des dépêches augmentera considérablement. Il a été adopté. Les anciens directeurs et les auditeurs ont été réélus, à l'assemblée tenue le 8 courant, à Montréal.

UNE LETTRE DU SAINT-PERE

On lit dans les *Missions de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. No. 68, décembre* 1879, la lettre suivante de Sa Sainteté le pape Léon XIII à son Eminence le cardinal Guibert, archevêque de Paris. Nous ne donnons que la traduction de cette lettre.

A Notre Cher Fils Joseph-Hyppolite Guibert, cardinal prêtre de la Sainte Eglise Romaine, du titre de Saint-Jean devant la Porte latine, archevêque de Paris, à Paris.

LÉON XIII PAPE,

Notre Cher Fils, salut et Bénédiction Apostolique.

Votre lettre, notre cher Fils, ne nous a pas causé moins de joie que celle du chapitre général de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée, car les sentiments d'obéissance, de dévouement et d'amour envers le Siége Apostolique que nous vous connaissions déjà, non-seulement Nous les avons trouvés, dans ces deux lettres, exprimés de la manière la plus vive, mais de plus Nous avons été grandement réjoui d'une telle union des esprits avec Nous et de l'exposé des actes de ce chapitre. Et c'est avec raison. Si c'est pour vous un sujet de joie de voir cette congrégation, autrefois si faible et si petite, à laquelle vous avez appartenu et dans laquelle vous avez travaillé avant votre élévation à de hautes dignités, devenue maintenant un grand arbre qui étend ses branches et porte ses fruits au loin sur la terre et jusqu'aux extrêmes régions glaciales, Nous aussi nous n'avons pu qu'éprouver qu'une bien douce consolation en la voyant procurer le bien d'une multitude fidèles et d'infidèles, porter aux nations le nom de Jésus-Christ et dilater son règne, en ce moment surtout où des sociétés criminelles lui livrent une guerre implacable. Et il faut ajouter que, dans cette congrégation, tout annonce de plus grands succès; en effet, la modestie et l'humilité, le zèle de la gloire de Dieu, la charité, qui de tous les membres de cette famille, ne forme qu'un seul corps, qu'aucune discorde ne divise, l'attention à perfectionner de plus en plus ses moyens d'action, l'union étroite avec cette Chaire de Saint-Pierre, l'adhésion la plus empressée à ses enseignements, enfin les progrès mêmes et la propagation de cette société, tout cela prouve sûrement qu'elle est agréable à Dieu et appelée à de plus grandes œuvres. Transmettez donc nos félicitations au Supérieur Général et à tous les membres de cette Congrégation, et en notre nom, exhortez-les à conserver avec soin et à réchauffer en eux cet esprit qui, jusqu'à présent, les a soutenus et fait croître, et aussi, pleins de confiance en la protection de la Vierge Immaculée, à laquelle ils se sont consacrés, à se livrer avec ardeur aux œuvres qu'ils ont entreprises. Pour cela nous leur souhaitons les grâces les plus abondantes et les dons célestes, et Nous voulons qu'ils en voient le présage dans notre bénédiction apostolique que Nous accordons avec amour à vous, notre cher Fils, à toute la Congrégation des Oblats et aussi à tout votre diocèse.

Donné à Rome, près de Saint Pierre, le treizième jour d'octobre, 1879, en la deuxième année de notre Pontificat.

LÉON XIII, Pape.

—M. J. Alexandre Gauvreau, huissier audiencier depuis grand nombre d'années, vient d'être nommé député shérif du district de Rimouski.

—Vendredi prochain, le 16 courant, sera le jour anniversaire de la consécration épiscopale de Monseigneur Moreau.

—M. Ald. Ouimet, M. P., vient d'être nommé directeur de la Banque d'Epargnes de la Cité et du District de Montréal.

LA SEMAINE FINANCIERE

[Pour le *Canada*.]

La Chambre de commerce qui a l'habitude de se réunir en février à Ottawa, et dont les délibérations sont si intéressantes, a remis sa réunion à plus tard.

Il est regrettable que les questions concernant les banques, les assurances et les sociétés de prêt en général ne soient pas discutées par des hommes aussi éminents et bons juges en ces motières d'une importance vitale pour notre commerce.

Prévoyant l'abolition de l'acte de banqueroute, le lieutenant-gouverneur d'Ontario a attiré l'attention des chambres sur l'opportunité de prendre les mesures nécessaires pour la distribution équitable des biens des faillis.

—Le bois scié s'exporte en grande quantité d'Ottawa à Boston par chemin de fer.

—La mine de fer de Baldwin, dans Hull, expédie à Boston plus de 50 tonnes de minerai tous les jours.

—Les importations d'Ottawa, en décembre, 1879, ont été de $65,489, dont 42,871 payant des droits au montant de $11,499. La valeur totale des importations pour le Canada, pendant le mois d'octobre dernier, a été de $6,286,502; l'exportation a été pour le même mois de $10,190,207 des produits du pays.

—Plusieurs nouvelles manufactures de coton s'établissent au Nouveau Brunswick. On est à faire souscrire $130,000 de capital à Moncton, N.B., pour y établir une nouvelle raffinerie de sucre.

—La ville de Farnham, O., a voté $25,000 d'actions pour une raffinerie de sucre à betterave.

—Hamilton a exporté aux Etats-Unis, en décembre, 1879, pour une valeur de $82,314 contre 48,157 en 1878.

—La manufacture de coton de MM. Park et fils, au Nouveau-Brunswick, paie tous les samedis $1,000 de gages à ses employés.

—Le blé se vend 90 centins le minot à Winnipeg, et l'avoine 55 centins.

—La ville de Québec n'est pas dans un état très prospère. Sa dette totale est de $4,130,000. Ce montant n'est pas très considérable pour une ville de l'importance de Québec, mais ce qui est le plus regrettable, c'est que, depuis 1871, le déficit annuel augmente tous les ans; depuis cette date jusqu'à ce jour, le deficit s'élève à $472,555. L'année dernière, le déficit s'est élevé à $44,686.

—Aux Etats-Unis, la production de l'acier n'a jamais été aussi considérable qu'en 1879; le prix a été plus élevé que les années précédentes. Le montant produit a été de 1,650,000 tonnes, contre 1,151,000 tonnes en 1878.

—Une nouvelle compagnie a été fondée dans l'état de New York; elle a obtenu sa charte de la législature du Maine qui lui permet de pratiquer un tunnel sous la rivière Niagara, à Buffalo, aussitôt qu'il y aura $100,000 de capital de souscrit. Les organisateurs se réuniront pour compléter les affaires de détail de cette importante entreprise.

—A New-York seulement, il a été payé, en 1879, pour droits d'entrée, une somme de $8,000,000, soit $2,000,000 de plus qu'en 1878; le montant total d'affaires pour l'année 1879, en cette ville, a été $29,036,087,000 contre 19,846,388,000 en 1878.

—La première banque nationale de New-York est une institution très prospère; l'année dernière elle a payé 120 pour cent à ses actionnaires; son capital est $500,000; elle a augmenté son surplus de $500,000; il est maintenant de $1,500,000, indépendamment d'une somme de $267,700 portée au crédit du compte de profits et pertes.

—A Montréal, le commerce en gros est inactif; les commis-voyageurs préparent leurs échantillons pour le commerce du printemps; il n'y a aucun changement notable dans le prix des épiceries ou des provisions, depuis la semaine dernière.

—Le prix des ferronneries ainsi que celui des cotons augmentent rapidement; il n'y a aucun doute que les marchands qui feront leurs achats de bonne heure feront de bons placements.

—Le revenu des douanes a été en 1879 de $4,512,475 contre $3,644,385 en 1878.

—L'exportation totale de grains au port de Montréal a été de 10,461,221 minots en 1879 contre 6,802,822 minots en 1878.

—Il a été exporté en 1879, 259,901 tinettes de beurre contre 186,812 tinettes en 1878; et il a été exporté 571.904 boîtes de fromage en 1879, contre 501,943 boîtes en 1878.

—La compagnie du télégraphe de Montréal a réuni ses actionnaires dernièrement et malgré la concurrence très forte qui lui a été faite, ses revenus ont été pour l'année 1879, de $478,435 et ses dépenses de $335,575, soit un profit net de $142,852. L'actif de cette compagnie puissante est de $2,362,734 et son passif de $2,087,467, soit un excédant de $27,267.

—Les actions de la Banque du Nouveau-Brunswick se sont vendues à l'encan à 125.

—Le 7 janvier, la première demande de 20 pour cent a été faite aux actionnaires de la Banque des Artisans.

—Les actionnaires de la Banque Ville-Marie se réunissent le 19 février pour prendre en considération les affaires de cette institution et décider si les affaires seront continuées ou si elles seront mises en liquidation.

—La banque de Yarmouth a payé un dividende de 8 pour cent à ses actionnaires.

—L'assurance sur le feu de la compagnie de Halifax a payé un dividende de 12½ pour cent pour les six derniers mois.

—La banque de Montréal est cotée à 136; Ontario à 70; banque du Peuple à 5; Molson, 77; Toronto à 121; des Marchands à 84½; Jacques-Cartier à 59; des Townships de l'Est à 98.

—Les actions de la compagnie du télégraphe de Montréal sont cotées à 90; la compagnie du Gaz de la cité à 113; la compagnie de navigation du Richelieu à 40.

—Les billets de la Banque consolidée se vendent à 95 et ceux de la Banque des artisans à 20.

ESCOMPTE.

Il y a escompte et escompte.

Le marchand qui marque ses marchandises avec l'intention d'en rabattre, peut facilement faire une réduction de dix pour cent et réaliser encore de bons profits.

Mais dans un établissement bien conduit et qui n'a qu'un "seul prix," une réduction de dix pour cent devient une affaire très-sérieuse et une entreprise que l'on ne risque pas sans réfléchir.

Dans mon cas, un escompte de dix pour cent va réduire plusieurs de mes marchandises au prix des manufactures; mais je suis déterminé à faire ce que j'annonce.

Donc, Mesdames et Mersieurs montrez-vous intelligents et venez choisir maintenant que le stock est assorti.

R. J. DEVLIN

DEMANDEE

On demande une bonne, canadienne-française, pour les enfants. Les meilleurs recommandations requises. S'adresser, entre 9 et 10 heures, à madame W. J. Tilley, encognure des rues Metcalfe et MacLaren, ou au bureau du journal *le Canada*.

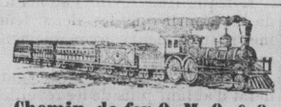
Grande Vente
DE
TRAINES SAUVAGES
RAQUETTES ET
Souliers Mous,
A des prix qui défie toute compétitions.

Souliers pour enfants.....50c.
" dames.....75c. à $1.00
" hommes.....75c. à 1.25
Raquettes pour enfants.....$1.00 à 1.75
" dames.....1.50 à 2.50
" hommes.....1.25 à 3.00
Robes de chèvre grise.....$12.00
" Buffle de.....4.00 à 12.00
" " noir de.....10.00 à 15.00

CHEZ
H. L. COTE,
128 Rue Rideau.
Ottawa, 24 décembre, 1879.

Chapeaux du Printemps.
TOUTES SORTES DE
CHAPEAUX DU PRINTEMPS
REÇUES TOUS LES JOURS,
CHEZ
GEORGE SIMMS,
585 Rue Sussex.
L'On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.
Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Ed. O'LEARY,
MARCHAND TAILLEUR
ET
Fournisseur des Messieurs
Un bon assortiment de
TWEEDS
Pour
L'AUTOMNE ET L'HIVER
A des prix qui conviennent à toutes les bourses.
Ottawa, 10 Nov., 1879. 1an



Chemin de fer Q. M. O. & O.
(SECTION OUEST.)
CHANGEMENT D'HEURE
Le et après LUNDI, le 12 janvier, les trains quitteront la station de Hull aux heures suivantes:
Trains express pour Hochelaga, 9.20 a. m., et 4.20 p.m., au lieu de 9.10 a. m. et 4.30 p.m
C. A. SCOTT,
Surintendant-Général.

L. A. OLIVIER
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER.
Ottawa, 23 juin 1879. 1an.

LISTE DES PRIX
—DE—
C. S. Shaw & Cie.,
DES PRESENTS
—DU—
JOUR DE L'AN.

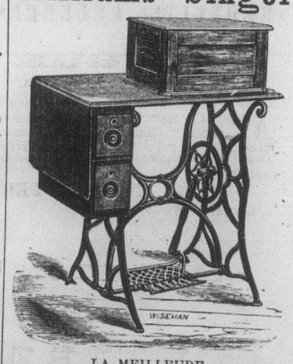
Services à Déjeuner en Porcelaine de Chine.....$8.00 à $15.00
Services à Dîner en P. de C....20.00 " 75.00
" Thé " " ... 3.50 " 15.00
" Dessert " " ...10.00 " 12.00
" " en Majolique 8 00
" " de Lorne..... 10.00
" de Tête-à-tête..... 4.50
" à Thé pour 5 heures. 5.00 " 10 00
Tasses et Soucoupes pour A.-D.
Jolis Services de Chambre à Coucher.....4.00 " 18.00
Lampes de Table, en Bronze... 1.00 " 10 00
" Passage..... 1.50 " 7.50
" pour le Dîner..... 1.00 " 6.00
" de Salon..... 1.50 " 25.00
" pour Chambre à Coucher..... 25 " 4.00
" de Bibliothèque..... 1.00 " 6.00
Chandeliers de 2, 3, 4 et 6 lumières.
Pots de Fleur de goût en P ...$1.50 " 3 50
Vases de goût en P., 50 cts à $12 par paire.
Huiliers Plaqués en Argent.....$2 à 10.00
Epergnes en Crystal..... 1 " 5 00
Magnifique Services de Toilette..... 1 " 6.00
Urnes de Goût, Services complets.. 1.50 à 5. [par sette.
Théières de Goût.....25c à $3
Cracheirs en Majolique.....50c.
" Lorne.....75c.
" en Porcelaine.....$1 à 1.50
Tasses et Soucoupes à Thé Harlequins.
" " Présentation...20c. à $1.
Cruches au Claret.....$6 par paire.
Carafes en Verre Coupé et Grave..$1 à $6.00
Verre à Vin " " "
Gobelets " " " ..1.25 à 7.50
Statues en Marbre de Paris.....Joli Assortiment.
Assortiment complet de Verrerie de Table.
Porcelaine Plaquée (nouvelle)...$2.00 à $3.00
Petits Services à Thé pour les enfants.....A tout prix
Tasses et Soucoupes pour Moustaches.....$1.00.
Services de goût pour fumeurs...$1.00 à 2.50

C. S. Shaw & Cie
IMPORTATEURS
63 rue Sparks.

Avis de Déménagement
THOMAS BIRKETT
A transporté son magasin au coin des rues
RIDEAU ET WILLIAM,
à sept portes de son ancien établissement.
Ayant plus de facilités pour son commerce, il peut offrir, à ses anciennes pratiques et aux nouvelles, tous les avantages dans l'achat de leurs marchandises.
Rappelez-vous de l'adresse:
NOUVEAU
Bâtiment en Brique
COIN DES RUES
RIDEAU et WILLIAM,
Vis-à-vis
LA THÉIÈRE (TEA POT)

E. PETIT,
Bijoutier et Horloger
25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde.
M PETIT desire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc., etc,
No. 18, RUE RIDEAU,
COIN DU PONT DES SAPEURS.
N.B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honorer de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année.
Ottawa, 11 juillet 1879.—24 déc. 1an

Williams' Singer



LA MEILLEURE
MACHINE A COUDRE
DU MONDE.
N'a pas son egale pour le fini, la duree et l'etendue de l'ouvrage fait.
2000
SONT
MAINTENANT EN USAGE
A OTTAWA.
Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.
THOMAS MAY,
Agent général pour Ottawa.
BUREAU PRINCIPAL:
210 Rue Sparks.
Succursale sous la direction de M. Bélanger,
284, RUE DALHOUSIE,
Entre les rues Clarence et Murray.
Ottawa, 25 nov., 1879 6m.

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.
MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON.